

Homélie 12^{ème} dimanche temps ordinaire

Qui, parmi nous n'a pas eu peur pendant ce temps de pandémie pour lui-même, pour ses proches et amis ? Si le confinement a aussi bien marché, c'est bien d'abord parce que la crainte du virus était bien présente. Bien sûr, la solidarité a joué et c'est aussi la noblesse de l'homme que de se sentir solidaire des plus vulnérables parmi nous. Les contraintes dues à la situation sont bien légères par rapport à ce que certains ont enduré, soit en eux-mêmes, soit dans leurs proches. L'Eglise n'a pas été exempte de ces peurs, de ces craintes. Et cette page d'Evangile vient à point nommé : « Ne craignez pas ! » J'aime la phrase de St Ignace reprise par les Fiches Dominicales : « Il me semble que vous devriez vous résoudre à faire avec calme ce que vous pouvez. Ne soyez pas inquiets de tout, mais abandonnez à la Providence ce que vous ne pouvez accomplir vous-mêmes ».

Oui, acceptons de ne pas tout maîtriser, de ne pas tout ordonner comme nous le voudrions. Le monde est ce qu'il est, avec bien des défauts, avec un mal qui le ronge, fait d'égoïsme, de chacun pour soi, de racisme. Nos dirigeants ne sont pas parfaits et ne savent pas tout. Mais ils sont là et, dans une période comme celle-ci, il faut une certaine abnégation pour essayer de garder le cap, sachant que la vérité d'aujourd'hui ne sera peut-être pas celle de demain. Bien des choses nous inquiètent. Faisons tout ce que nous pouvons pour que ce monde soit le meilleur possible et remercions tous ceux qui le font aller dans le bon sens. Tant de remerciements ont été donnés aux soignants, aux petites mains de notre société, à ceux qui nous nourrissent, qui entretiennent nos villes... Nous ne maîtrisons pas tout, mais, avec d'autres, nous pouvons apporter notre pierre à l'édifice.

Nous ne maîtrisons pas tout en Eglise. Elle est loin d'être parfaite et les scandales révélés nous font très mal. De plus, elle semble s'étioler. Nos communautés ont du mal à vivre à grandir et se renouveler. Là non plus, nous ne maîtrisons pas tout. Mais nous pouvons nous rappeler utilement que nous sommes les pierres vivantes de cette construction voulue et créée par Jésus-Christ. J'entends avec bonheur le « Ne craignez pas ! » parce que j'ai œuvré toute ma vie pour que rayonne le règne du Dieu d'amour en qui je crois sincèrement et, même si les fruits semblent minces à mes yeux, je remets cela dans le Cœur du Christ qui, lui, saura quoi en faire. Le Covid 19 a emporté beaucoup de ceux qui ont mis en œuvre le Concile Vatican II, ces grands pionniers de l'ouverture de l'Eglise. Mais l'Eglise est éternelle, d'autres se lèveront, nous pouvons en être sûrs : « Ne craignez pas ! »

Nous ne maîtrisons pas tout dans notre propre vie et souvent nos plans bien établis s'envolent au gré des vents contraires. Et pourtant il nous faut un cap et un cap résolu, même si nous ne réalisons pas tout. « Ne craignez pas ». Dans ma vie de prêtre, je reçois des fiancés. Aucun n'est tout à fait comme je voudrais qu'il soit : ils sont ensemble depuis des années, ils ont des enfants, ils ont déjà fait l'expérience du chômage et ils ont déjà vécu plein d'aventures, etc. Et leur vie chrétienne semble un peu lointaine. Mais voilà qu'ils ont déjà fait baptiser leurs enfants et que celui qui n'est pas baptisé commence à s'intéresser et on parle catéchuménat. Et la fiancée simplement baptisée commence à dresser l'oreille : « On pourrait faire la démarche à deux ! » « Ne craignez pas ! » L'Esprit Saint est là et il veille. A nous de l'aider à agir dans le cœur des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Etre là comme des veilleurs, comme des éveilleurs, telle est notre mission de chrétiens. L'Esprit, lui, est à l'œuvre et nous sommes invités à le faire découvrir. « Ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits ! » L'Esprit s'adresse à notre esprit pour que nous puissions faire découvrir son action et sa présence.

Seigneur, donne-moi une oreille assez fine, des sens aiguisés pour découvrir et faire découvrir aux hommes qu'ils sont aimés de Toi..., bien plus « qu'une multitude de moineaux » !

AMEN !